

Du 14 au 21 juin 2009 Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche infos : www.paroissestnomchavenay.com e-mail : <u>paroissestnom@wanadoo.fr</u> tel/fax : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Vendredi 19 juin ...

Solennité du Sacré Cœur et ouverture d'une nouvelle année de grâce.

Demandée par Notre Seigneur à Ste Marguerite Marie, la solennité de Vendredi du Sacré Cœur de Jésus nous permettra de « recevoir de cette source divine une grâce plus abondante » (Oraison de la messe du jour)

Décrété par le Pape Jean Paul II journée de prière et de sanctification pour les prêtres, ce 19 juin ouvrira solennellement un année « sacerdotale » voulue par Benoît XVI (Cf. p° 3)

Plus utile que tous les propos éventuels (et/ou habituels !?!) louangeux ou critiques sur les prêtres, cette journée – et cette année -, pourront marquer notre décision de prier pour avoir des prêtres « selon son Cœur » !

Permettez que je me fasse mendiant de votre prière pour obtenir cette grâce pour mes frères prêtres mais aussi pour moi... afin de mieux servir le Seigneur et chacun de vous !

Père BONNET, curé+

<u>Seront baptisés en l'église de St Nom:</u> Ombeline CHALOUHI, le 19/06 à 17h, Nicolas VAIRELLES le 20/06 à 11 h, Auriane EYMERY et Alix CHEVALME, le 21/06 à 12 h 15:

Adoration St Sacrement: Jeudi 18/06 de 20 h 30 à 21 h 30 en l'église de Chavenay & Vendredi 19/06 de 09h30 à 16h00 en l'église de St Nom

Catéchisme: Pour les 6 èmes: mardi 16/06 de 17 h 30 à 18 h 30 salle St Joseph

<u>Catéchisme</u>: RALLYE de fin d'année: pour CE2, CM1 et CM2 de 10 à 13h30 dans le jardin du presbytère de St Nom.

<u>Premières communions</u>: feront leur première communion samedi 20/06 à 17 h en l'église de St Nom : Albane AUVRAY Thomas DUBLOC, Michaela FAIOLA, Paul FAUCILLON, Louis FERRAN, Clémence HURSTEL, Quentin LEGRIS de la SALLE, Camille PACAUD, Victoria PALLOIS, Léa SILVAN, Hugo THOUVENIN.

ATTENTION:

<u>Dimanche 28 juin 2009. En raison des Ordinations, la messe du dimanche soir sera à 19 h 00 à St Nom.</u>

A partir du 05 juillet inclus, il y aura une unique messe dominicale à 11h à St Nom en juillet et août.

Confessions:

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendezvous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

| | 18h00 | St Nom | c) | Messe pro Populo |
|-----------------|-------|----------|---------------------------------|------------------------------|
| | 11h00 | St Nom | c) | Messe pr Yves Béchu |
| Dimanche 21/06 | 09h30 | Chavenay | 12° Dimanche du Temps Ordinaire | Messe André & Hélène Badur |
| Samedi 20/06 | 09h00 | St Nom | Cœur Immaculé de Marie | Messe pr Jérôme Deprecq |
| Vendredi 19/06 | 09h00 | St Nom | SOLENNITE DU SACRE COEUR | Messe pr Georges Laverde |
| Jeudi 18/06 | 18h30 | Chavenay | St Barnabé | Messe intention particulière |
| Mercredi 17/06 | 18h30 | St Nom | De la Férie | Messe pr François Nicolas |
| Mardi 16/06 (*) | 09h00 | St Nom | De la Férie | Messe pr Mme Dhollande |
| Lundi 15/06 | 09h00 | Chavenay | De la Férie | Messe pr Mme Truitard |

Retrouvez sur www.paroissestnomchavenay.com : les dernières infos, les homélies, les feuilles de semaines...

INFOS:

Dovenné:

Mercredi 17 complet, 24 et 25 juin, spectacle 100 % familial "Charles de Foucauld, Prince du désert" par la troupe d'enfants Témoins d'Espérance, sur un texte original du Père Pierre Amar, vicaire du Chesnay-Rocquencourt...

Théâtre Nouvelle France au Chesnay. Réservation: www.princedudesert.fr (5€ en prévente, 9€ sur place)

Paroisse:

"Appel à bénévoles : pour aider Etienne, 9 ans, présentant des troubles du comportement et de la coordination, une famille de Chavenay recherche 30 bénévoles prêts à donner chacun 1 h 1/2 par semaine pour le stimuler en jouant. Merci d'appeler sa maman au 06 74 79 69 97 "



19 juin 2009 au 19 juin 2010 : une Année sacerdotale spéciale

A l'occasion du **150° anniversaire de la mort du Saint Curé d'Ars**, le Pape Benoît XVI a annoncé que, du 19 juin 2009 au 19 juin 2010, se tiendra une Année Sacerdotale spéciale, qui aura **pour thème** "**Fidélité du Christ, fidélité du prêtre**".

Le Saint-Père l'ouvrira par les Vêpres, le 19 juin 2009, solennité du Sacré-Coeur de Jésus et journée de sanctification sacerdotale, en présence de la relique du coeur du Curé d'Ars, apportée par l'Evêque de Belley-Ars, Mgr Guy Bagnard; le Saint-Père en fera la clôture le 19 juin 2010 en participant à une "Rencontre mondiale Sacerdotale" à Rome.

Durant cette Année jubilaire, Benoît XVI proclamera st Jean-Marie Vianney "Patron de tous les prêtres du monde" (il est actuellement patron des curés). Par ailleurs, sera publié le "Directoire pour les Confesseurs et Directeurs Spirituels", ainsi qu'un recueil de textes du Souverain Pontife sur les thèmes essentiels de la vie et de la mission des prêtres dans le monde d'aujourd'hui.

INDULGENCES POUR CE JOUR

Benoît XVI accorde des indulgences plénières aux prêtres et aux fidèles à l'occasion de cette Année sacerdotale. (décret du12 mai 2009)

« Aux prêtres, repentis de tout cœur, qui récitent laudes ou vêpres devant le Saint Sacrement exposé à l'adoration publique ou dans le tabernacle et qui, à l'exemple de st Jean-Marie Vianney, l'âme prompte et généreuse, célébreront les sacrements notamment de la confession, sera accordée l'indulgence plénière applicable à leurs frères dans le sacerdoce défunts comme suffrage, si, en conformité avec les dispositions en vigueur, ils se confessent, communient et prient aux intentions du Saint-Père.

Une indulgence partielle sera aussi accordée aux frères dans le sacerdoce défunts, chaque fois qu'ils réciteront pieusement les prières appropriées qui mènent à une vie sainte et qu'ils accompliront les offices qui leur ont été confiés.

« Aux fidèles, repentis de tout cœur et qui dans une église ou un oratoire assisteront à la messe et prieront pour les prêtres de l'Eglise Jésus-Christ, Prêtre souverain et éternel, et qui accompliront ce même jour une bonne œuvre, sera accordée l'indulgence plénière, s'ils se sont confessés et qu'ils prient aux intentions du Saint-Père les jours d'ouverture et de clôture de cette année sacerdotale, le jour du 150ème anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, les 1ers jeudis du mois ou de quelque autre jour établi par les Ordinaires des lieux pour l'utilité des fidèles. De même, l'indulgence partielle sera accordée à tous les fidèles chaque fois qu'ils réciteront 5 Notre Père, Je vous salue Marie et Gloria, et d'autres prières approuvées en l'honneur du Sacré-Cœur, pour que les prêtres restent purs et saints de vie

« Les personnes âgées, les malades et tous ceux qui, pour des motifs légitimes, ne peuvent sortir de chez eux, pourront obtenir l'indulgence plénière s'ils gardent une âme éloignée du péché et s'ils accomplissent les trois conditions nécessaires dès qu'il leur sera possible, et si aux jours indiqués, ils prient pour la sanctification des prêtres et offrent à Dieu par l'intercession de Marie, Reine des Apôtres, leurs infirmités et leurs souffrances.»

EXTRAIT

de la lettre du Préfet de la Congrégation du Clergé.

L'annonce de cette année particulière a eu un retentissement positif dans le monde entier, spécialement parmi les prêtres eux-mêmes. Tous nous voulons nous engager, avec détermination, profondeur et ferveur, afin que cette année soit largement célébrée de par le monde, dans les diocèses, les paroisses, en chaque communauté locale, avec l'implication chaleureuse de notre peuple catholique, qui sans aucun doute aime ses prêtres et désire les voir heureux, saints et joyeux dans leur travail apostolique quotidien.



Il devra s'agir d'une année positive et propositive, dans laquelle l'Eglise veut dire, aux prêtres avant tout, mais aussi à tous les chrétiens, à la société mondiale, à travers les moyens de communication globale, combien elle est fière de ses prêtres, combien elle les aime, les vénère, les admire et reconnaît avec gratitude leur travail pastoral et le témoignage de leur vie. Vraiment, les prêtres sont importants non

seulement pour ce qu'ils font, mais aussi pour ce qu'ils sont.

En même temps, il est vrai que quelques prêtres sont apparus parfois impliqués dans de graves problèmes et des situations délictueuses. Evidemment, il faudra continuer à enquêter sur eux, il faudra les juger comme il se doit et les punir. Mais ces cas concernent un très faible pourcentage du clergé. Dans leur écrasante majorité les prêtres sont des personnes très dignes, consacrées au ministère, des hommes de prière et de charité pastorale, qui investissent toute leur existence dans la réalisation de leur vocation et mission, souvent avec de grands sacrifices personnels, mais toujours avec un authentique amour pour Jésus-Christ, l'Eglise et le peuple, solidaires avec les pauvres et ceux qui souffrent. C'est pour cela que l'Eglise est fière de ses prêtres à travers le monde entier.

(...) C'est pourquoi ce doit être, de façon toute spéciale, une année de prière des prêtres, avec les prêtres et pour les prêtres, une année de renouveau de la spiritualité du presbyterium et de chaque prêtre. Dans ce cadre, l'Eucharistie se présente comme le centre de la spiritualité sacerdotale. L'adoration eucharistique pour la sanctification des prêtres et la maternité spirituelle de moniales, de femmes consacrées et de laïques envers chacun des prêtres, comme cela avait déjà été proposé il ya quelque temps par la Congrégation pour le Clergé, pourraient être développées avec des fruits garantis de sanctification.

Ce doit être encore une année dans laquelle on prend en considération les conditions concrètes et le maintien matériel dont vivent nos prêtres, parfois réduits à des situations de dure pauvreté.

Ce doit être en même temps une année de célébrations religieuses et publiques, qui portent le peuple, les communautés catholiques locales, à prier, à méditer, à fêter et à rendre un juste hommage à leurs prêtres. La fête dans la communauté locale est une expression très cordiale, qui exprime et nourrit la joie chrétienne, une joie qui découle de la certitude que Dieu nous aime et célèbre la fête avec nous. Ce sera l'occasion de faire grandir la communion et l'amitié des prêtres avec la communauté qui leur est confiée.



HOMELIE DE SA SAINTETE BENOIT XVI POUR LA FÊTE DIEU 11 juin 2009

« Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang »

Chers frères et sœurs,

Ces paroles que Jésus prononça au cours de la Dernière Cène, sont répétées à chaque fois que se renouvelle le Sacrifice eucharistique. Nous les avons écoutées il y a peu de temps dans l'Évangile de Marc et elles retentissent avec une puissance évocatrice particulière aujourd'hui, en la solennité du Corpus Domini. Elles nous conduisent idéalement au Cénacle, elles nous font revivre le climat spirituel de la nuit lorsque, célébrant la Pâque

avec les siens, le Seigneur dans le mystère anticipa le sacrifice qui devait se consumer le lendemain sur la Croix. L'institution de l'Eucharistie nous apparaît ainsi comme une anticipation et une acceptation de la part de Jésus de sa mort. Saint Ephrem de Syrie écrit à ce propos : Au cours de la Cène, Jésus s'immola ; sur la croix, Il fut immolé par les autres (cf.Hymne sur la crucifixion, 3, 1).

« Ceci est mon sang ». Ici la référence au langage sacrificiel d'Israël est claire. Jésus se présente comme le sacrifice véritable et définitif, dans lequel se réalise l'expiation des péchés qui, dans les rites de l'Ancien Testament, n'avait jamais été totalement accomplie. A cette expression s'en ajoutent deux autres très significatives. Tout d'abord, Jésus-Christ dit que son sang « est versé pour la multitude » avec une référence compréhensible aux chants du Serviteur, qui se trouvent dans le livre d'Isaïe (cf. chap. 53). Avec l'ajout -« sang de l'alliance »-, Jésus manifeste en outre que, grâce à sa mort, se réalise la prophétie de la nouvelle alliance fondée sur la fidélité et sur l'amour infini du Fils fait homme, une alliance donc plus forte que tous les péchés de l'humanité. L'antique alliance avait été établie sur le Sinaï à travers un rite sacrificiel d'animaux, comme nous l'avons écouté dans la première lecture, et le peuple élu, libéré de l'esclavage d'Egypte, avait promis d'accomplir tous les commandements donnés par le Seigneur (cf. Ex 24, 3).

En vérité, dès le début, Israël, en construisant le veau d'or, se montra incapable de rester fidèle au pacte divin, qu'elle transgressa même très souvent par la suite, adaptant à son cœur de pierre la Loi qui aurait dû lui enseigner le chemin de la vie. Mais le Seigneur ne manqua pas à sa promesse et, à travers les prophètes, se préoccupa de rappeler la dimension intérieure de l'alliance, et annonça qu'il en aurait écrit une nouvelle dans le cœur de ses fidèles (cf. Jr 31, 33), les transformant par le don de l'Esprit (cf. Ez 36, 25-27). Et ce fut au cours de la Dernière Cène qu'il établit avec les disciples et avec l'humanité cette nouvelle alliance, la confirmant non pas à travers des sacrifices d'animaux, comme cela avait eu lieu par le passé, mais par son sang, devenu « sang de la nouvelle alliance ». Il la fonda donc sur son obéissance, plus forte, comme je l'ai dit, que tous nos péchés.

Cela est bien mis en évidence dans la deuxième lecture, tirée de la Lettre aux Hébreux, dans laquelle l'auteur sacré déclare que Jésus est « médiateur d'une nouvelle alliance » (9, 15). Il l'est devenu grâce à son sang, ou, plus exactement, grâce au don de luimême, qui donne sa pleine valeur à l'effusion de son sang. Sur la croix, Jésus est dans le même temps victime et prêtre: victime digne de Dieu car sans tache, et prêtre suprême qui s'offre lui-même, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, et intercède pour toute l'humanité. La Croix est donc le mystère d'amour et de salut qui nous purifie - comme le dit la Lettre aux Hébreux - des «œuvres mortes», c'est-à-dire des péchés, et elle nous sanctifie en gravant l'alliance nouvelle dans notre cœur; l'Eucharistie, en rendant présent le sacrifice de la Croix, nous rend capables de vivre fidèlement la communion avec Dieu.

Chers frères et sœurs - que je salue avec affection, en commençant par le Cardinal-Vicaire et les autres cardinaux et évêques ici présents - comme le peuple élu réuni dans l'assemblée du Sinaï, nous aussi, nous voulons répéter ce soir notre fidélité au Seigneur. Il y a quelques jours, en inaugurant le Congrès diocésain annuel, j'ai rappelé l'importance de demeurer, comme Eglise, à l'écoute de la Parole de Dieu dans la prière et en scrutant les Ecritures, en particulier à travers la pratique de la lectio divina, c'est-à-dire la lecture méditée et adorante de la Bible. Je sais que de nombreuses initiatives ont été promues à cet égard dans les paroisses, dans les séminaires, dans les communautés religieuses, au sein des confraternités, des associations et des mouvements apostoliques, qui enrichissent notre communauté diocésaine. Aux membres de ces multiples organismes ecclésiaux, j'adresse mon salut fraternel. Votre présence nombreuse à cette célébration, chers amis, met en lumière le fait que notre communauté, caractérisée par une pluralité de cultures et d'expériences diverses, est façonnée par Dieu comme «son» peuple, comme l'unique Corps du Christ, grâce à notre participation sincère à la double table de la Parole et de l'Eucharistie. Nourris du Christ, nous, ses disciples, recevons la mission d'être « l'âme » de notre ville (cf. Lettre à Diognète, 6: ed. Funk, I, o. 400; voir également LG, 38) ferment de renouveau, pain « rompu » pour tous, en particulier pour ceux qui vivent dans des situations de difficulté, de pauvreté, de souffrance physique et spirituelle. Devenons témoins de son amour.

Je m'adresse en particulier à vous, chers prêtres, que le Christ a choisis afin qu'avec Lui, vous puissiez vivre votre vie comme sacrifice de louange pour le salut du monde. Ce n'est que de l'union avec Jésus que vous pouvez tirer la fécondité spirituelle qui engendre l'espérance dans votre ministère pastoral. Saint Léon le grand rappelle que « notre participation au corps et au sang du Christ ne tend à rien d'autre qu'à devenir ce que nous recevons » (Sermo12, Depassione3, 7, PL 54). Si cela est vrai pour tout chrétien, cela l'est à plus forte raison pour nous, prêtres. **Devenir Eucharistie!** Que cela soit précisément notre désir et notre engagement constant, afin qu'au don du corps et du sang du Seigneur que nous faisons sur l'autel, s'accompagne le sacrifice de notre existence.



Chaque jour, nous puisons du Corps et du Sang du Seigneur l'amour libre et pur qui fait de nous de dignes ministres du Christ et des témoins de sa joie. C'est ce que les fidèles attendent du prêtre: c'est-à-dire l'exemple d'une authentique dévotion pour l'Eucharistie; ils aiment le voir passer de longs moments de silence et d'adoration devant Jésus comme le faisait le saint curé d'Ars, que nous rappellerons de façon particulière lors de l'Année sacerdotale, désormais imminente.

St Jean Marie Vianney aimait dire à ses paroissiens: « Venez à la communion... Il est vrai que vous n'en êtes pas dignes, mais vous en avez besoin ». Avec la conscience d'être inadéquats à

cause des péchés, mais ayant besoin de nous nourrir de l'amour que le Seigneur nous offre dans le sacrement eucharistique, nous renouvelons ce soir notre foi dans la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Il ne faut pas considérer cette foi comme acquise! Aujourd'hui, il existe le risque d'une sécularisation latente également au sein de l'Eglise, qui peut se traduire en un culte eucharistique formel et vide, dans des célébrations privées de la participation du cœur qui s'exprime dans la vénération et le respect de la liturgie. La tentation est toujours forte de réduire la prière à des moments superficiels et hâtifs, en se laissant submerger par les activités et par les préoccupations terrestres. Lorsque, dans peu de temps, nous répéterons le Notre Père, notre prière par excellence, nous dirons: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », en pensant naturellement au pain de chaque jour pour nous et pour tous les hommes. Mais cette demande contient également quelque chose de plus profond. Le terme grec epioúsios, que nous traduisons par « quotidien », pourrait également faire référence au pain « suprasubstantiel », au pain « du monde à venir ». Certains Pères ont vu ici une référence à l'Eucharistie, le pain de la vie éternelle, du nouveau monde, qui nous est déjà donné aujourd'hui dans la Sainte Messe, afin que dès à présent, le monde futur commence avec nous. Avec l'Eucharistie donc, le ciel descend sur terre, le demain de Dieu se fond avec le présent et le temps est comme embrassé par l'éternité divine.

Chers frères et sœurs, comme chaque année, au terme de la Messe, se déroulera la traditionnelle procession eucharistique et nous élèverons, à travers nos prières et nos chants, une imploration commune au Seigneur présent dans l'hostie consacrée. Nous lui dirons au nom de toute la Ville: reste avec nous Jésus, fais-nous don de ta personne et donne-nous le pain qui nous nourrit pour la vie éternelle! Libère ce monde du poison du mal, de la violence et de la haine qui empoisonne les consciences, purifie-le par la puissance de ton amour miséricordieux. Et toi, Marie, qui as été femme « eucharistique » toute ta vie durant, aide-nous à marcher unis vers l'objectif céleste, nourris par le Corps et par le Sang du Christ, pain de vie éternelle et médecine de l'immortalité divine. Amen!

QUELQUES NOUVELLES DE LA VIE DU DIOCESE

Trinité 2009 et après

Extrait du sermon de Mgr Aumonier lors du rassemblement Trinité 2009



Aujourd'hui la famille est réunie

L'église diocésaine se réunit. Ce n'est pas une réunion de cousins germains ou de cousins éloignés. Nous sommes frères dans la foi, sarments de la même vigne. Le pain que nous mangeons, c'est le corps du Christ ; le vin que nous buvons, c'est le corps du Christ qui fait de nous son corps. Ce ne sont pas que des mots. Ce ne peuvent être que des mots. Notre rassemblement, comme celui de Pentecôte 2005, nous donne de le comprendre avec notre esprit et nos sens. C'est une grâce inouïe, unique en son genre. Pour les jeunes comme pour les anciens.

Et demain?

1. Un chemin de conversion

Demain, ce sont d'abord des personnes, avant d'être une organisation ! Ce sont des baptisés vivant au milieu du monde... Nous vivons les projets et les soubresauts de la société, les joies et les vicissitudes de la vie de l'Église. Nous les vivons comme des fidèles du Christ que nous sommes, comme des baptisés.

C'est notre originalité, c'est la source de notre joie et de notre audace. Mesurons-nous vraiment ce que cela veut dire et ce que cela implique ? Ne le croyons pas trop vite. C'est pourquoi la première urgence consiste à nous recentrer vraiment sur le Christ mort pour nos péchés et ressuscité. Non pas sur nos projections à son sujet, mais sur le Christ "tel qu'il nous a été annoncé et tel que nous l'avons reçu". (cf 1 Co 15,1)

2. Une méthode pour avancer

Je demande à tous les baptisés qu'ils me disent ce qui leur paraît important pour le présent et l'avenir de notre église diocésaine, de nos communautés paroissiales, de nos mouvements et groupes divers en Yvelines, pour que nous soyons davantage fidèles témoins du Christ, vraiment chrétiens, vraiment catholiques. Pour aider chacun et chaque communauté dans ce travail spirituel, une commission préparatoire est mise en route à partir de maintenant sous la direction du Père Leborgne, vicaire général qui proposera à partir de Pâques 2010 une méthode de travail efficace et légère à chaque équipe paroissiale, à chaque groupe, à chacun.

3. Un synode diocésain

J'ai l'intention, après vous avoir entendus en cette phase préparatoire, de réunir un synode diocésain, qui sera célébré en fin 2011, dont la durée sera courte et le sujet précis touchant notre vie de baptisés en notre diocèse. Il devra ouvrir à des orientations et des décisions concrètes valables pour l'ensemble des Yvelines.

Merci d'avoir répondu à cette invitation pour aujourd'hui et de votre ferveur à avancer à la suite du Christ et avec Lui sur la route des hommes qu'il a prise, par "amour sans mesure" (Jn 3,34). **Bon été** à vous tous!